

des libéralités je les attirerai à moi et il n'y aura personne qui ne se soumette et n'obéisse. » Ses parents aux neuf degrés furent stupéfaits et dirent : « Nous n'avons jamais entendu dire que, depuis l'antiquité jusqu'à nos jours, il y ait eu un enfant qui se soit ainsi comporté; ce doit être quelque manifestation surnaturelle d'un deva ou d'un nâga, d'un démon ou d'un génie. Il faut consulter les sorts à son sujet. » (L'enfant) répondit alors à ses parents : « C'est un grand saint qui revient en moi sous une autre forme; j'ai en moi la faculté spontanée de l'intelligence universelle; je ne suis aucun de tous ces êtres malfaisants (que vous venez d'énumérer); gardez-vous d'en douter. » Après avoir ainsi parlé, il resta silencieux. Ses parents dirent : « Cet enfant est résolu à exercer une bienfaisance aussi vaste que le ciel et que la terre; il ne sera sans doute pas un personnage ordinaire. » Ils donnèrent à l'enfant le nom de *P'ou-che* (« Libéralité universelle », Sarvada).

Quand cet enfant eut atteint l'âge de dix ans, il avait entièrement compris tous les livres canoniques du Bouddhisme et la multitude des sciences laïques; il prit congé de ses parents pour secourir tous les êtres et faire la charité à ceux qui étaient dans le dénuement. Ses parents lui dirent : « Nous sommes connus comme étant extrêmement riches; nous vous autorisons à donner tant que vous voudrez aux pauvres. » (Leur fils) leur répondit : « Cela est insuffisant; je vous demande à devenir çramaṇa. Donnez-moi un vêtement de religieux, un bol à aumônes et un bâton orné d'étain; c'est par là que je secourrai tous les êtres; tel est le vœu que j'ai formé depuis ma naissance. » Ses parents, se souvenant du serment qu'il avait fait à sa naissance, ne firent plus d'opposition, et, conformément à son vœu, l'autorisèrent à devenir çramaṇa.

En parcourant le monde pour prêcher et convertir, (le jeune homme) passa par un grand royaume; dans ce